

Le débat national sur l'avenir de l'école du 12 décembre 2003 au Collège des Hauts de l'Arzon

L'objet de ce débat est de préparer la loi d'orientation de 2005. Les questions débattues sont :

- 1) Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?
- 2) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves et avec quels moyens ?
- 3) Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

1) Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

L'école, l'éducation est l'affaire de tous. L'élève est au centre du système éducatif. Les attentes envers l'école sont importantes et de trois ordres:

- la transmission des connaissances,
- l'acquisition d'une culture commune,
- la formation professionnelle.

En conséquence, peut-on mener de front toutes ces activités ou doit-on dès le collège sectoriser ces missions ?

En ce qui concerne le collège unique, pour certains il apparaît comme une réussite, cependant actuellement on peut constater qu'il est remis en cause et une redistribution de son organisation est à envisager. En effet, même si le collège unique permet à tous les élèves d'acquérir une culture générale commune, certains ont le sentiment de perdre leur temps. Ne serait-il donc pas préférable de les intégrer avant l'issue du collège vers des filières plus professionnelles, quel est par exemple l'intérêt de choisir une seconde langue en 4^{ème} pour les élèves en difficulté ?

Il y a néanmoins des filières qui ont été créées au niveau du collège unique : les SEGPA et la formation par alternance.

Il est cependant à signaler qu'il faudrait éviter les dérives des classes CPA et CPPN qui symbolisaient dans l'esprit des gens une orientation par l'échec. En ce qui concerne les filières professionnelles une des priorités serait de valoriser leur accès.

Ainsi l'hétérogénéité des élèves pose un véritable problème au sein du collège unique. Comment donc intégrer la diversité des élèves au sein du collège unique, en effet les rythmes d'apprentissages ne sont pas les mêmes pour chaque enfant ? Ne pourrait-on pas par exemple personnaliser le temps d'acquisition des fondamentaux pour chaque élève ? Ainsi en étant attaché au collège unique, c'est à dire à l'accès pour tous à l'enseignement on pourrait envisager de renforcer le tronc commun pour l'acquisition d'éléments essentiels et de proposer diverses options en fonction de l'intérêt de chaque élève.

Le tronc commun doit rester une priorité pour tous les élèves, même pour les élèves en difficulté au risque de créer des classes élitistes.

Concernant la prise en compte des difficultés de chaque élève de manière individuelle, des structures sont en place. Ainsi chaque école est rattachée à un réseau d'aide, mais de nombreuses disparités existent en fonction de la localisation géographique des écoles, ainsi les écoles rurales sont souvent « oubliées ».

Une autre question soulevée lors de ce débat est la suivante : l'école doit elle éduquer ou instruire ? Pour certains parents l'école n'a qu'une mission d'instruction ; l'éducation est strictement dévolue à la famille en fonction des valeurs qu'elle souhaite transmettre. Pour d'autres, l'éducation est l'affaire de tous ; et l'école doit transmettre des valeurs communes telles que le respect par exemple.

2) Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Une des premières constatations de la part de certains parents est que les élèves subissent trop de pression dans le système éducatif actuel. Les parents ont le sentiment qu'on en demande trop aux enfants, la course aux diplômes apparaît dès le collège. Certains parents pensent que le système de notation actuel est à revoir, en effet un zéro est difficile à accepter et les élèves se sentent en situation d'échec.

Comment l'élève pourrait-il prendre conscience de ses difficultés sans passer par un système de notation traditionnel ? Il est à noter que l'aspect qualitatif du travail n'est pas assez pris en compte : il est important que l'école puisse donner aux élèves le goût du travail bien fait.

Pour les enseignants la motivation des élèves passe par les IDD qui apparaissent comme un bon moyen pour développer le côté ludique et pragmatique de l'enseignement, les parcours diversifiés et l'alternance : cela permet à certains élèves de donner du sens à leurs études. On peut dire que l'enseignement est une réussite quand il donne aux élèves le goût du savoir et l'ouverture d'esprit.

Enfin a été posée la question du redoublement ; face à cela la position des enseignants est très difficile, ils perçoivent bien l'élève qui n'a pas acquis les connaissances pour pouvoir suivre l'année suivante, mais est-ce que le redoublement va être utile. Dans tous les cas cela reste une sanction alors qu'un redoublement se mérite : c'est une deuxième chance.

3) Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Un des premier constat est que les collèges ruraux sont largement désavantagés par rapport aux collèges urbains quant aux moyens dont ils disposent : manque d'infirmières, de conseillers d'orientation psychologues, de médecins scolaires...

Dans certaines écoles rurales il n'y a pas de réseau d'aide ; cela pose de véritables problèmes pour les élèves en échec scolaire.

Ces inégalités sont d'autant plus importantes que les communes participent à hauteur de 50 % aux subventions : ce qui défavorise considérablement les écoles des communes plus petites.

De plus les sommes allouées par enfant varient selon le choix politique des communes.

On constate aussi qu'un lycéen ne coûte pas plus cher qu'un collégien ; est-ce que cette répartition est pertinente ?